



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Sommes-nous-en-liberte>

**Théorie et réflexion**

# **Sommes-nous en liberté ?**

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1977 - N° 749 - septembre 1977 -

Date de mise en ligne : vendredi 18 avril 2008

Date de parution : septembre 1977

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

NOUS sommes, paraît-il, dans un régime de liberté !.. temporellement cependant par les groupes de pression, par la fiscalité, par la dictature de l'administration, par les ponctions des établissements de crédit qui, par le fait du néant, s'enrichissent aux dépens de la collectivité, grâce à l'ignorance des faits et à tous les scandales.

Nous ne sommes pas libres quand, sous prétexte d'emploi, on oblige les hommes à travailler dans des activités négatives ou nuisibles.

Nous ne sommes pas libres quand les événements internationaux sont réglés par des gens qui ne demandent pas notre avis et qui décident malgré le désir de la grande majorité d'entre nous.

Nous ne sommes pas libres quand la logique ne joue plus.

Pour moi, l'essentiel est l'éducation, la connaissance, la production et la distribution. Plus le gâteau est grand, plus les parts sont fortes... à condition que la plus grosse part ne soit pas absorbée par une minorité comme c'est le cas présent. Est-ce trop simple pour une société dite de haute civilisation ?

Si les yeux pouvaient s'ouvrir ! Nous n'y arriverons pas par des manifestations qui freinent la production, écrasent l'utilisateur et le consommateur. Mais plutôt en dénonçant sans relâche les boursicoteurs, les spéculateurs qui gravitent dans notre société, gouvernement nos gouvernements, même ceux qui sont dits démocratiques et libres.

L'apathie généralisée pour tout ce qui est « Economie » doit être remplacée par le désir de responsabilité, d'organisation rationnelle et par un sens social.

Bien des forteresses sont à raser, et elles sont bien gardées. Mais parce que nous avons raison, il faut chercher à les abattre.